

L'innocence bafouée d'un monstre ordinaire

Pour ouvrir sa première saison à la tête d'Am Stram Gram, Fabrice Melquiot crée «Frankenstein»

«Il ne faut pas vivre près des lacs / Les lacs sont dangereux / Il y a des secrets au fond des eaux noires / Avec les algues et les poissons / Je le sais / J'ai séjourné au bord d'un lac / Il y a longtemps / Au printemps 1816.» Cet avertissement, c'est celui de Mary Shelley, l'auteur de *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, dans l'adaptation chantée signée du nouveau directeur d'Am Stram Gram, Fabrice Melquiot.

Le Français, qui a eu plusieurs fois les honneurs de l'institution genevoise sous l'égide de Dominique Catton, a choisi ce récit de science-fiction écrit par une Anglaise âgée de 19 ans sur les hauteurs de Cologny, à Genève, pour ouvrir cette nouvelle saison. La vue sur le Léman est saisissante, mais les nuits sont orageuses, et l'ennui guette. Le défi alors lancé par Lord Byron à ses hôtes – écrire l'histoire la plus effrayante qui soit – va offrir à la littérature fantastique l'un de ses monuments: la folle aventure du docteur Victor Frankenstein et de sa créature monstrueuse.



ELIZABETH CARECHIO

Fidèle au roman de Shelley, Melquiot y décèle des résonances contemporaines fortes. Si l'hideuse chose ne porte pas de nom dans le récit, comme un enfant renié et abandonné, elle est ici baptisée Beurk. Melquiot ose ce parallèle: «Comme la créature de Victor Frankenstein, tout enfant est un monstre parce qu'il est un être vivant, plus vivant que vivant,

monstrueusement vivant.» Il souhaite faire entendre cette vie qui déborde dans les dialogues mêmes.

Et pour ne pas submerger les jeunes spectateurs, la distance nécessaire face aux questions soulevées se matérialise par la marionnette géante conçue par Einat Landais. Figurant le monstre, elle est assemblée sur le pla-

teau. La mise en scène est signée Paul Desveaux et la musique Simon Aeschiman. Dès 9 ans. Khadija Sahli

Genève. Am Stram Gram, rte de Frontenex 56. Ma et ve à 19h, sa et di à 17h du 21 au 30 septembre, puis du 5 au 13 octobre. (Loc. 022 735 79 24, www.amstramgram.ch).

Critique: «Frankenstein» au Théâtre Am Stram Gram à Genève

Fabrice Melquiot piste un monstre sacré

Donner la vie et insuffler la mort, dans un même mouvement. Accoucher d'un être – fictif ou réel – et réaliser qu'il ne nous appartient plus, déjà. Comment, alors, accueillir et accompagner cet autre nous-même ou se laisser guider par lui vers une fin inéluctable? Pour Victor Frankenstein, la question est insoutenable. Confronté au monstre qu'il a fabriqué de toutes pièces, l'apprenti sorcier n'éprouve que du dégoût et nourrira des regrets éternels. Ce déni et ses conséquences tragiques – la créature inconsolable se muera en monstre sanguinaire – ont ému Fabrice Melquiot à la lecture du roman de Mary Shelley, *Frankenstein ou le Prométhée moderne*. Près de deux siècles après sa rédaction, un soir d'orage sur les hauteurs de Cologny, ce texte résonne encore pour l'auteur français, dont l'œuvre – riche d'une quarantaine de pièces – est beaucoup jouée. Pour lancer son mandat à la tête du Théâtre Am Stram Gram, il a choisi d'adapter le récit de Mary Shelley, comme un clin d'œil à Genève où il s'installe; mais aussi comme une ode à la littérature et au théâtre. Alors? Finement réglé par Paul Desveaux, le spectacle est une réussite.

Comment entrer dans le drame? Fabrice Melquiot a choisi, en guise

de guide – et de double – une jeune femme, longs cheveux d'or et robe de velours parme. Elle, c'est Mary, une inconnue à l'époque des faits. Fugueuse par amour, elle a suivi son poète, Percy Shelley, jusque sur les bords du Léman. Et elle va raconter comment est né son récit. Narratrice? Pas seulement. Car Marie Druc, qui incarne la jeune Anglaise avec fougue, va se glisser dans la peau de cinq personnages clés du récit. Qui plus est, c'est elle qui règle la manœuvre, lançant ses ordres aux machinistes. «Apportez des bougies!», «Installez le lac», «Installez des malheurs».

Belle idée, ce théâtre dans le théâtre. Et hommage sincère au rôle de l'auteur dans l'avènement d'une œuvre. Sous la plume de Melquiot, Mary Shelley est habitée, elle rejoue cette aventure qui a changé sa vie, sans feindre. Mais l'hommage au créateur peut aussi être irrévérencieux. Face à un Victor Frankenstein qui a transgressé les lois de la nature (François Nadin très juste dans le tourment), Mary lance: «Mettez-lui un bonnet de nuit [...], il faut toujours se moquer du génie.»

Cette légèreté bienfaisante au cœur de la tragédie s'éprouve aussi par les ballades qui ponctuent le récit, même si elles peuvent décon-

certer tant elles tranchent avec le drame vécu, surtout par Beurk, la créature en mal d'amour ainsi baptisée par Melquiot. Renié et moqué, le monstre est figuré par une marionnette imposante (2 m 10). Manipulée à vue par trois marionnettistes, elle évoque la fragilité du personnage qui menace de se disloquer à tout instant s'il n'est pas soutenu par autrui.

La mise en scène très fluide de Paul Desveaux – les tableaux se succèdent sans temps mort, de part et d'autre d'un grand cadre doré planté au milieu du plateau – permet au récit de se dérouler avec un art certain de la suggestion. Quand la jeune Justine est condamnée à mort à tort, on voit ceci: une petite cage à oiseaux s'élève dans les airs, tractée par une corde de pendu. On devine à peine l'innocente – une poupée – à travers les barreaux et, pourtant, on est saisi. Cette très belle image aussi: les manteaux des victimes de Beurk alignés sur le sol. Et en guise de sépulture, quelques pétales de rose éparpillés sur ces absents. **Khadidja Sahli**

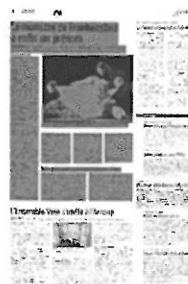
Frankenstein, Am Stram Gram, Genève, jusqu'au 13 octobre. Dès 9 ans, 022 735 79 24, www.amstramgram.ch

Le Temps
6/10/12

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

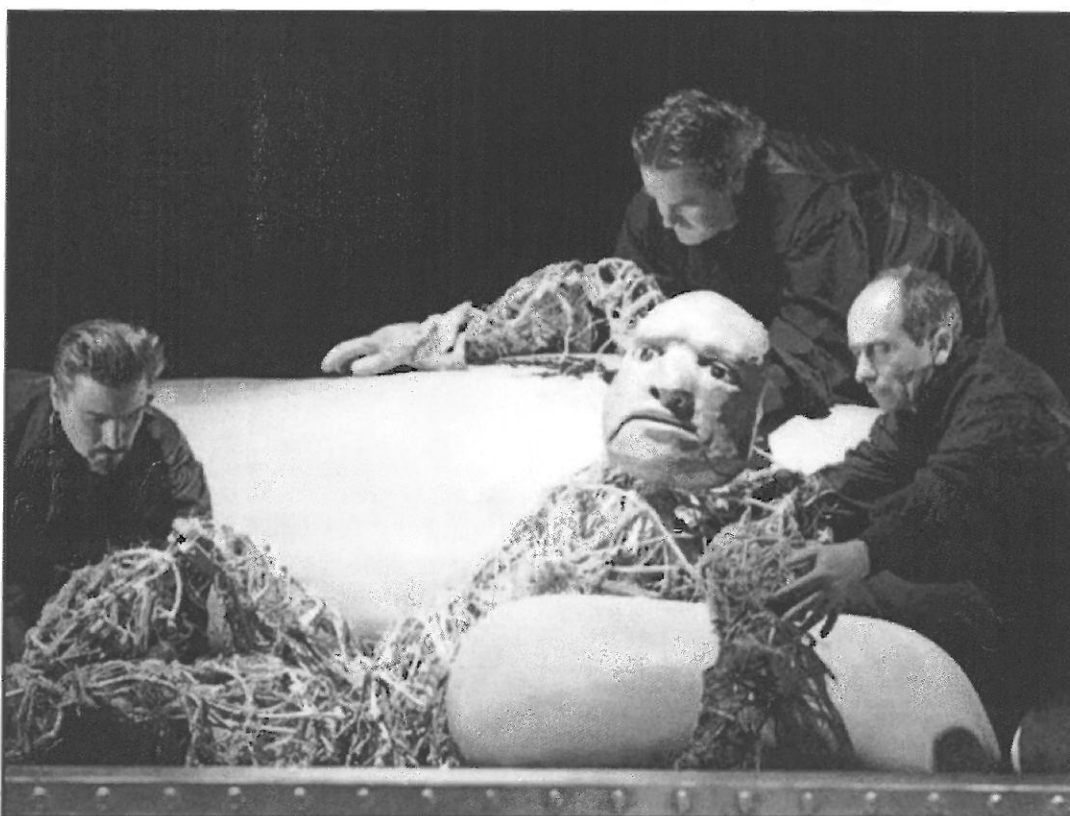
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'997
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.10
N° d'abonnement: 833010
Page: 16
Surface: 49'524 mm²

Le monstre de Frankenstein a enfin un prénom

THÉÂTRE • *Entrée en scène de Fabrice Melquiot, nouveau directeur d'Am Stram Gram à Genève, marquée par l'effroi et la tendresse.*

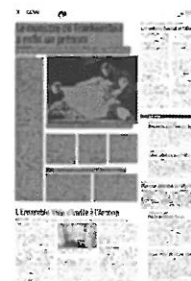


Le monstre du *Frankenstein* de Fabrice Melquiot, animé par les comédiens-marionnettistes Yann Joly, Nicolas Rossier et Olivier Perrier. ELISABETH CARECCHIO

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'997
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.10
N° d'abonnement: 833010
Page: 16
Surface: 49'524 mm²

JORGE GAJARDO MUÑOZ

C'est le coup d'envoi de la nouvelle direction artistique du Théâtre Am Stram Gram. Fabrice Melquiot pose sa marque d'auteur dès l'ouverture de sa première saison à la tête de la principale scène dédiée au jeune public à Genève. Dominique Catton et Christiane Suter, en éclaireurs avisés, avaient déjà fait les présentations en créant sa pièce *Albatros* (2004).

Nous le retrouvons adaptant un célèbre mythe, presque genevois. Le monstre de Frankenstein, créé par Mary Shelley, est né dans ces terres-là, au cours d'une nuit pluvieuse. Plutôt qu'une machine humaine mal assemblée par un savant fou, le monstre de Melquiot est une créature organique qui naît des eaux les plus sombres du Léman et bondit vers les sommets montagneux. Il est d'ici, bien d'ici, mais en est rejeté par les humains dont il voudrait être.

Baptisé Beurk

On va voir *Frankenstein* pour voir du monstre effrayant, pour y voir de la mort, pour se faire peur. On sort de l'adapta-

tion de Melquiot avec tout cela, mais aussi amusés et attendris, avec l'envie de consoler la créature de son malheur d'être au monde, pour qu'elle s'apaise. Mais rien de tout cela ne se produit. Le monstre de Frankenstein finit seul, ses yeux posés sur le corps inerte de son créateur, qui jusqu'au dernier instant lui refuse un prénom. Le savant est joué par un François Nadin convaincant.

Le mérite d'Einat Landais, créatrice de la marionnette du monstre, est de lui donner un regard d'enfant sans pour autant le rendre plus humain. Après tout, un monstre reste un monstre, a dû se dire Melquiot en lui accordant un prénom qui s'impose par sa vérité et sa cruauté: Beurk. La marionnette, de dimensions surhumaines, est manipulée à vue par Yann Joly et Olivier Perrier. Bel instant de poésie et d'ambivalence, quand les corps des marionnettistes accompagnent de dos la créature dans une de ses basses œuvres, alors que leurs yeux tournés vers le public disent l'effroi de l'acte meurtrier. C'est Nicolas Rossier qui prête

sa voix forte et déchirée à la marionnette.

Figures familières

Sous la direction du metteur en scène Paul Desveaux, qui imprime au spectacle un rythme soutenu, presque trop rapide, Marie Druc, en maîtresse de cérémonie, installe les éléments du récit. Jouant divers personnages, dont le rôle de l'écrivaine, elle nous guide avec aisance à travers la fable, y compris dans ses moments les plus sombres. Figure familière du public d'Am Stram Gram, la comédienne a ce qu'il faut de rassurant pour porter une pièce qui, par sa forme et les sujets dont elle traite, explore les publics actuels et potentiels de l'institution genevoise.

Enregistrée par l'Ensemble Contrechamps, la musique de Simon Aeschmann – autre familier des lieux – accompagne les chansons qui marquent des transitions bienvenues. I

Jusqu'au 13 octobre, Théâtre Am Stram Gram, 56 rte de Frontenex, Genève, ve-sa 19h et sa-di 17h, dès 9 ans, rés. ☎ 022 735 79 24, www.amstramgram.ch
Puis en tournée.

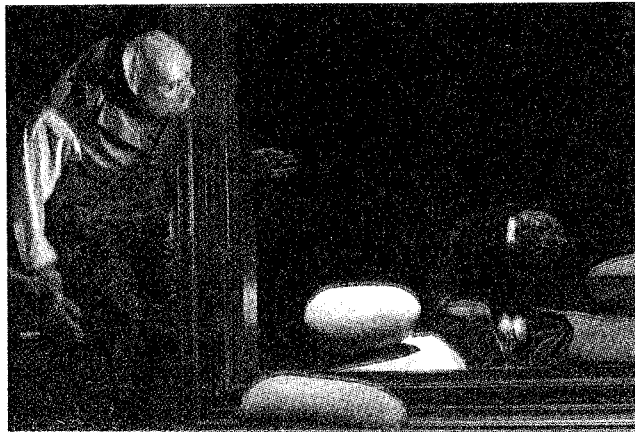
FABRICE MELQUIOT A LE «GOÛT DES ÉCRITURES VIVANTES»

«Ca va plutôt bien!» se réjouit l'auteur jeunesse, après quelques mois à la direction du Théâtre Am Stram Gram. Fabrice Melquiot fait taire les clichés autour de l'écrivain muré dans son monde. Pour lui, «la poésie et la prise de responsabilités de direction sont compatibles». Dans un désir de rencontres, des collectifs d'artistes composeront la matière de son «Laboratoire spontané», livrée au public via douze rendez-vous; notamment des bals littéraires intergénérationnels faisant alterner écoute des textes et danse. Autant de formes expérimentales

s'ajoutant aux treize spectacles à l'affiche, qui mêlent théâtre, danse contemporaine, musique, arts de la piste et numériques. Et qui confirment la vocation du théâtre comme un centre de création dédié non seulement à l'enfance, mais aussi à l'adolescence et à l'âge adulte. Au terme «jeune public», l'ancien auteur associé à la Comédie de Reims préfère ainsi celui «d'enfance et jeunesse». Intergénérationnel et pluridisciplinaire, le nouvel Am Stram Gram accueillera des «formes qui cherchent le dialogue». On l'aura compris, l'écriture aussi est vivante! CDT

Frankenstein à Bonlieu scène nationale

Un événement (un de plus !) bientôt à Bonlieu scène nationale, avec l'adaptation de Frankenstein, le célèbre monstre sorti de l'imaginaire de l'écrivain Mary Shelley au XIXe siècle. La mise en scène, remarquable, est signée Paul Desveaux. Qui revient en quelques mots sur la genèse du projet : « Quand Fabrice Melquiot m'a proposé de travailler sur son adaptation de Frankenstein, j'ai relu immédiatement l'oeuvre de Mary Shelley. J'y



ai vu le lieu idéal des aventures passionnantes, voire effrayantes, qui ont marqué mon enfance. Mais dans l'imaginaire si particulier du conte. »

Un spectacle pour jeune public (à partir de 9 ans) doté d'une grande force narrative et visuelle.

Texte : Fabrice Melquiot ; mise en scène : Paul Desveaux ; mercredi 6 novembre à 19 heures. Renseignements : 1, rue Jean Jaurès 74000 Annecy ; accueil-billetterie 04 50 33 44 11 ; www.bonlieu-annecy.com

LA SEMAINE CULTURELLE au programme de Bonlieu Scène Nationale

Frankenstein ou comment frémir de plaisir



Le monstre : effrayant ou attachant ? Photo E. CARECCHIO

Soir d'orage au bord du Léman... Quatre jeunes gens, des gens d'esprits et de lettre... et un pari : qui imaginera l'histoire la plus effrayante. Marie Shelley, alors, à 19 ans, et ne se doute pas que, de son imagination, va surgir le plus mythique des monstres modernes : la créature du docteur Frankenstein ! De ce conte à faire frémir, Fabrice Melquiot, qui a pris la direction artistique du Théâtre Am Stram Gram de Genève en 2012, tire une adaptation pour jeune public. Du roman, il respectera les grandes lignes et les personnages clef, mais surtout, il mettra en scène Marie Shelley

en personne, meneuse de jeu, créatrice passionnée. Elle sera là pour installer la distance nécessaire, glisser parfois un peu de légèreté au milieu de la tragédie, désamorcer des frayeurs, tout en ravivant l'inquiétant. Et le monstre ? « Créature organique surgie des eaux sombres »... Marionnette énorme aux yeux d'enfant, manipulée à vue par trois incroyables marionnettistes, si fort, si grand, et si fragile, toujours sous la menace d'une maladresse qui le disloquerait, effrayant de disproportion, mais attachant, car rejeté, ne faut-il pas aussi le plaindre ? Ne donne-t-il pas envie de le

consoler ? La musique, parfois, prend le relais, ponctuant de petites ballades les différents tableaux, légères et bienvenues transitions. Mais quoi de plus fort que l'imaginaire ? La suggestion est un art, qui, heureusement manié, ouvre des portes infinies... Le jeune public ne s'y trompe pas, qui oscille entre peur délicieusement bleue et attendrissement, le rire, et la poésie qui se dégage des magnifiques images du plateau.

Frankenstein
Mercredi 6 novembre à 19 heures au théâtre des haras, Bonlieu scène nationale - 04 50 33 44 11. www.bonlieu-annecy.com

À VOIR, À FAIRE ÉGALEMENT



ANNECY Un Frankenstein théâtral pour le jeune public

Le monstre imaginé par Mary Shelley en 1816 revient dans une version mise en scène par Paul Desveaux d'après un texte de Fabrice Melquiot, le mercredi 6 novembre à 19 heures au théâtre des Haras. Frankenstein reparait aujourd'hui sous la forme d'une grande marionnette, un soir d'orage au bord du lac Léman. Mais là où les cinéastes ont voulu faire vibrer la corde de l'effroi, le duo Melquiot – Desveaux propose un conte pour enfants dont s'emparent le théâtre et la musique. Photo E. CARECCHIO

> Théâtre des Haras, 19 rue Guillaume-Fichet. Mercredi 6 novembre à 19 heures. Accueil, billetterie : 04 50 33 44 00 ; www.bonlieu-anne-cy.com/.

Berry_Ouverture

Théâtre Jacques-Coeur.

Bourges. Théâtre Jacques-Coeur. Le monstre le plus fameux de la littérature fantastique, la créature imaginée par Mary Shelley, hantera à nouveau le théâtre Jacques-Coeur ce soir, à 20 heures. Chanson, théâtre et art de la manipulation, la pièce, tout public à partir de huit ans, mise en scène par Paul Desveaux sur une adaptation de Fabrice Melquiot conte l'histoire de Beurk, nom donné à cette incarnation du monstre du docteur Frankenstein. Gigantesque marionnette assemblée sur scène, Beurk prend vie face au public, terrifie évidemment les villageois et se déplace sur une musique de Simon Aeschmann aux sonorités inquiétantes. Ce soir à 20 heures, au théâtre Jacques-Coeur. Tarifs : de 9 à 26 euros. Théâtre Jacques-Coeur. Bourges.